

IVAN GOBRY

PHILIPPE III

1270-1285

FILS DE SAINT LOUIS



HISTOIRE
DES

ROIS

DE
FRANCE

Pygmalion

Extrait de la publication

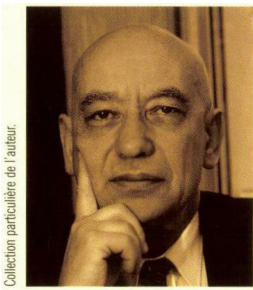
R

HISTOIRE
DES
ROIS
DE
FRANCE

Pendant presque mille quatre cents ans, des rois se sont succédé de manière quasiment ininterrompue sur le trône de France. Ils étaient issus de trois célèbres dynasties, les Mérovingiens, les Carolingiens et les Capétiens. À travers l'épopée tumultueuse de leurs vies et de leurs règnes, où se révèlent des personnalités diverses et parfois controversées, renaissent avec un grand éclat les heures les plus prestigieuses et les plus exaltantes de notre Histoire.

PHILIPPE III

1270 - 1285



Collection particulière de l'auteur.

IVAN GOBRY

Ivan Gobry est docteur ès Lettres. Il a enseigné pendant 27 ans à l'Université de Reims et parallèlement à l'Institut catholique de Paris. Auteur de plus de cent ouvrages, il a participé à de multiples émissions et conférences radiophoniques et reçu de très nombreux prix, dont cinq de l'Académie française. C'est un grand spécialiste de l'histoire du Moyen Âge.

Injustement éclipsé par la renommée de son père saint Louis et par celle de son fils, Philippe IV le Bel, Philippe III, qui régna quinze ans, est néanmoins un grand roi. Il demeure avec Philippe Auguste le plus grand rassembleur de terres françaises, ayant annexé de vastes comtés. Il participa à la huitième Croisade. Il se soumit aux règles de la justice, liant des relations courtoises avec la noblesse, le clergé et la bourgeoisie. Son ardeur et sa bravoure lui valurent le surnom de Hardi. Ce sont quinze années d'un règne brillant que relate ce volume fondé sur des sources irréfutables.

Pygmalion

Extrait de la publication

Prix France : 21,90 €
ISBN : 978-2-7564-0653-4



9 782756 406534

Histoire des Rois de France

IVAN GOBRY

Histoire
des Rois de France

PHILIPPE III

Fils de saint Louis

1270-1285



Pygmalion

Sur simple demande adressée à
Pygmalion, 87 quai Panhard et Levassor, 75647 Paris Cedex 13,
vous recevrez gratuitement notre catalogue
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

© 2004, Pygmalion, département de Flammarion

© 2012, Pygmalion, département de Flammarion, pour la présente édition.

ISBN 9782756408828

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PREMIÈRE PARTIE
AU TEMPS DU PÈRE
(1245-1270)

I

Fils de saint Louis

Louis IX régna sur la France durant quarante-quatre ans (1226-1270). Un long règne, certes, mais qui n'était pas exceptionnel chez les Capétiens. Philippe I^{er} (1060-1108) avait régné quarante-huit ans, Louis VII, son petit-fils (1137-1180), quarante-trois ans; Philippe Auguste, fils de Louis VII et grand-père de Louis IX (1180-1223), une même durée. Les hommes de cette race étaient de fer, élevés à la dure dès leur enfance, se plaisant à devancer leurs guerriers dans la bataille. Ainsi Louis VI attaquant des armées ennemies à la tête d'un corps d'élite de sept cents chevaliers; Louis VII, traversant l'Anatolie lors de la deuxième croisade, son cheval tué sous lui, montant seul sur un rocher et, environné de Turcs, faisant tomber tant de têtes que ses assaillants déguerpissent; Philippe Auguste attaquant à Bouvines, couronne en tête, l'armée impériale, et, renversé de sa monture, luttant encore à terre en risquant la mort; saint Louis se jetant à Taillebourg sur un pont étroit à l'assaut d'Henri III d'Angleterre.

Et ils s'en sortaient tous. Entourés de peux admiratifs et prêts à se faire tuer eux-mêmes pour leurs rois, ils conjuraient tous les dangers et triomphaient presque tous des

PHILIPPE III

maladies, restant ainsi à la tête de leur royaume et prenant le temps de procréer une nombreuse descendance. C'était là aussi une tradition capétienne. Philippe I^{er} avait eu neuf enfants, Louis VI huit, Louis VIII douze. saint Louis, père de Philippe III, en eut onze¹.

Pour saint Louis, les commencements avaient été difficiles. Les rois et les grands vassaux mariaient leurs fils au plus tôt, non seulement pour être certains de leur donner une progéniture, mais aussi pour obtenir, dans un but politique, des alliances matrimoniales. Aussi recevaient-ils la main de princesses tout juste nubiles, ce qui leur faisait parfois différer la date du mariage tout en déclarant l'union accomplie, mais non consommée; au point que certains historiens comptent pour divorce ou répudiation la rupture de certaines de ces fiançailles officielles. Ainsi déjà pour Charlemagne: le roi Didier des Lombards lui envoya sa fille Désirée pour en faire son épouse. Or, écrit Notker de Saint-Gall, «elle était d'une santé délicate, continûment malade et, semblait-il, incapable d'avoir jamais des enfants». Le roi franc, sur l'avis d'un conseil d'évêques qu'il avait réuni, «la renvoya à son père». Cette incapacité de la princesse constitue alors un empêchement canonique, et il est évident qu'elle n'a pas reçu le sacrement de mariage: elle est restée quelque temps à la cour, en observation pourrait-on dire, mais non comme l'épouse du roi. Ce qui n'empêche pas nombre d'historiens d'affirmer que Charles procéda à une répudiation.

En ce qui concerne les Capétiens, les mariages furent souvent prématurés, mais habituellement favorables à une union incontestable. Nous voyons cependant Henri I^{er}, vers 1036, uni en mariage à la très jeune Mathilde de Frise, qui meurt de maladie peu de temps après, sans avoir enfanté d'héritiers. Louis VI est fiancé en 1104 à Lucienne de Rochefort, qui n'est pas encore nubile; mais il renonce finalement à ce mariage trois ans plus tard, sous la pression

1. La reine de France qui mit au monde le plus grand nombre d'enfants fut Marie d'Anjou, femme de Charles VII: quatorze.